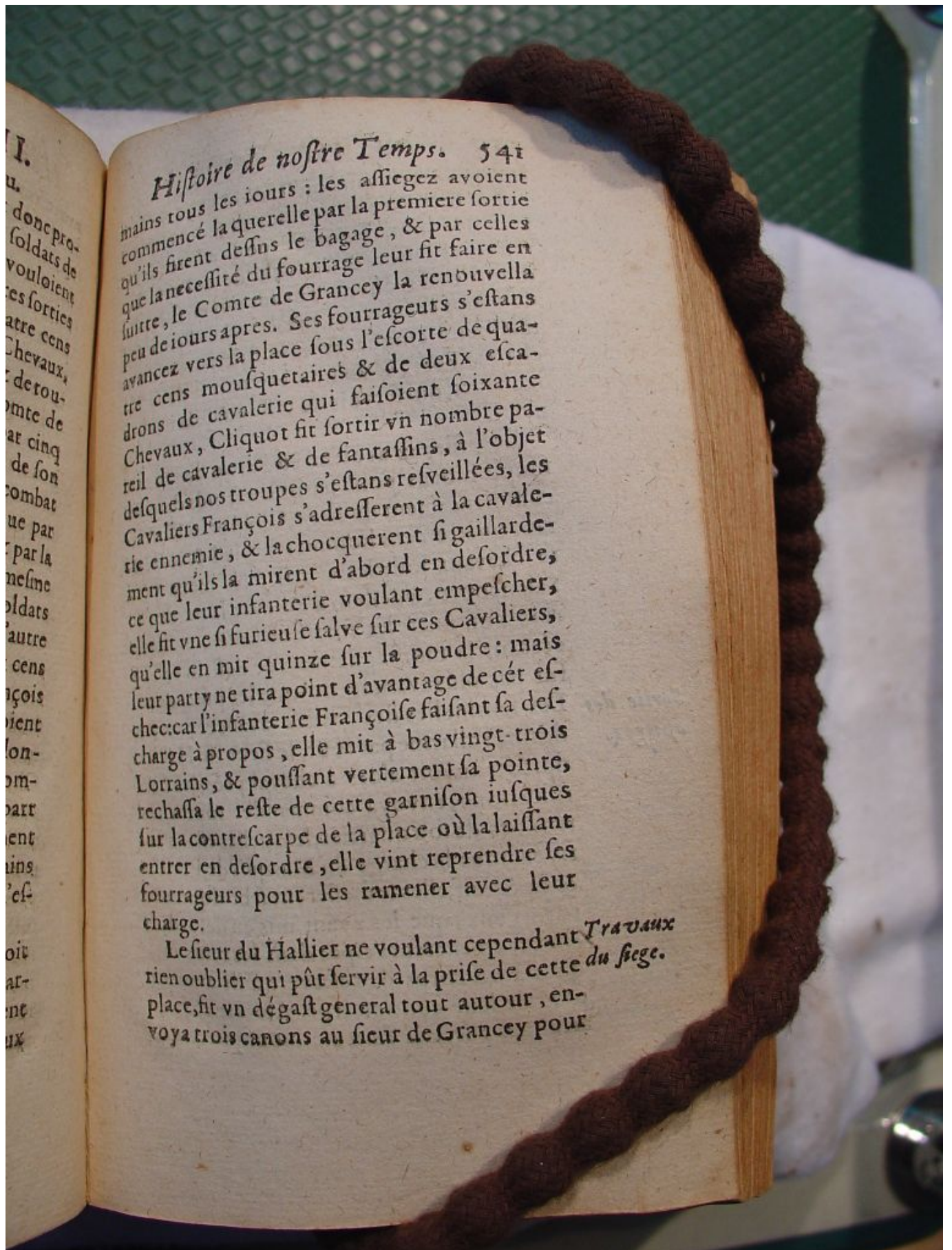


1642\_0541.jpg

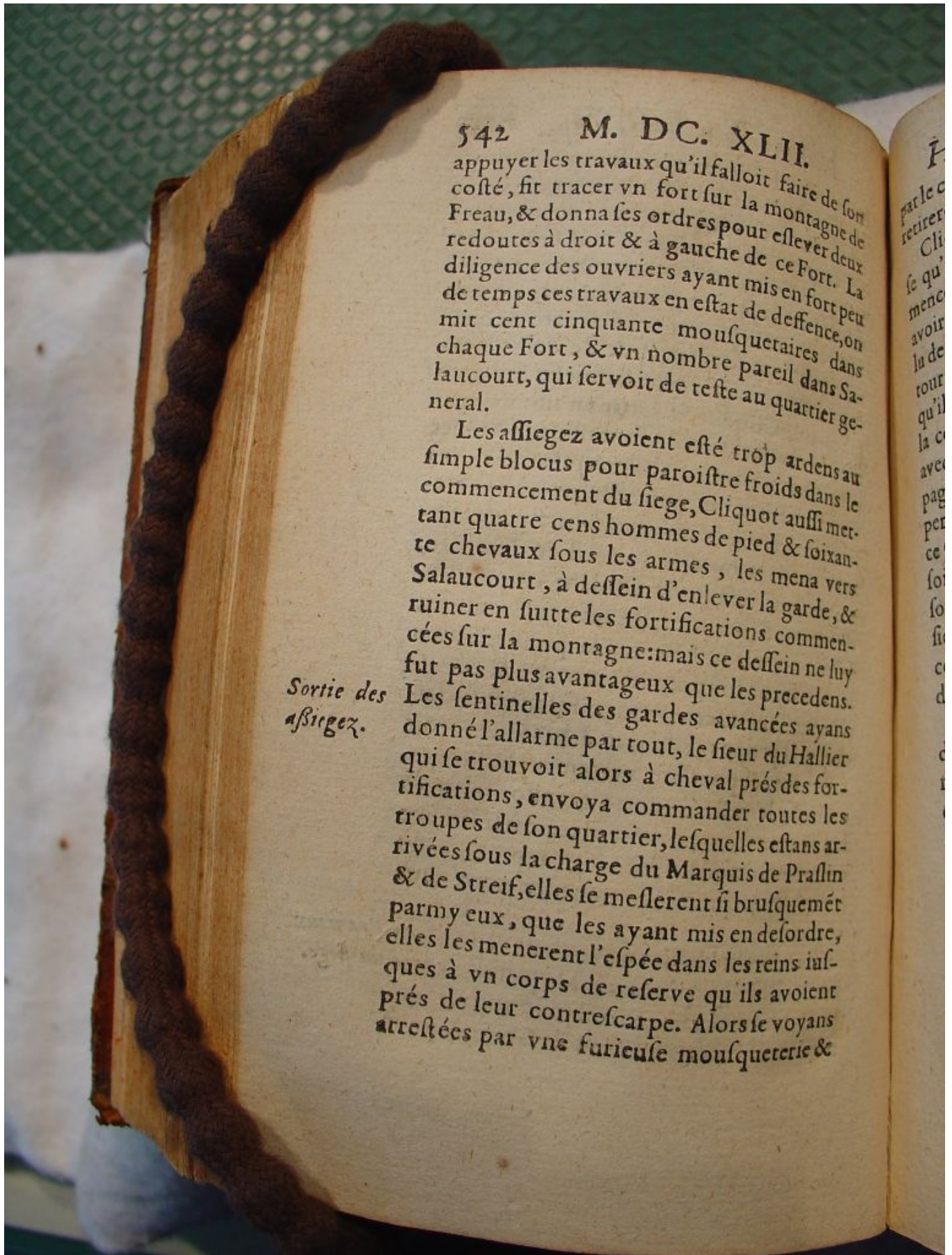


*Histoire de nostre Temps. 541*  
... mains tous les iours : les assiegez avoient  
commencé la querelle par la premiere sortie  
qu'ils firent dessus le bagage, & par celles  
que la necessité du fourrage leur fit faire en  
suite, le Comte de Grancey la renouvela  
peu de iours apres. Ses fourrageurs s'estans  
avancez vers la place sous l'escorte de qua-  
tre cens mousquetaires & de deux esca-  
drons de cavalerie qui faisoient soixante  
Chevaux, Cliquot fit sortir vn nombre pa-  
reil de cavalerie & de fantassins, à l'objet  
desquels nos troupes s'estans resveillées, les  
Cavaliers François s'adresserent à la cavale-  
rie ennemie, & la chocquerent si gaillarde-  
ment qu'ils la mirent d'abord en desordre,  
ce que leur infanterie voulant empescher,  
elle fit vne si furieuse salve sur ces Cavaliers,  
qu'elle en mit quinze sur la poudre: mais  
leur party ne tira point d'avantage de cét es-  
chec: car l'infanterie Françoisise faisant sa des-  
charge à propos, elle mit à bas vingt-trois  
Lorrains, & poussant vertement sa pointe,  
rechassa le reste de cette garnison iusques  
sur la contrescarpe de la place où la laissant  
entrer en desordre, elle vint reprendre ses  
fourrageurs pour les ramener avec leur  
charge.

Le sieur du Hallier ne voulant cependant *Travaux*  
rien oublier qui pût servir à la prise de cette *du siege.*  
place, fit vn dégast general tout autour, en-  
voya trois canons au sieur de Grancey pour



1642\_0542.jpg



542 M. DC. XLII.

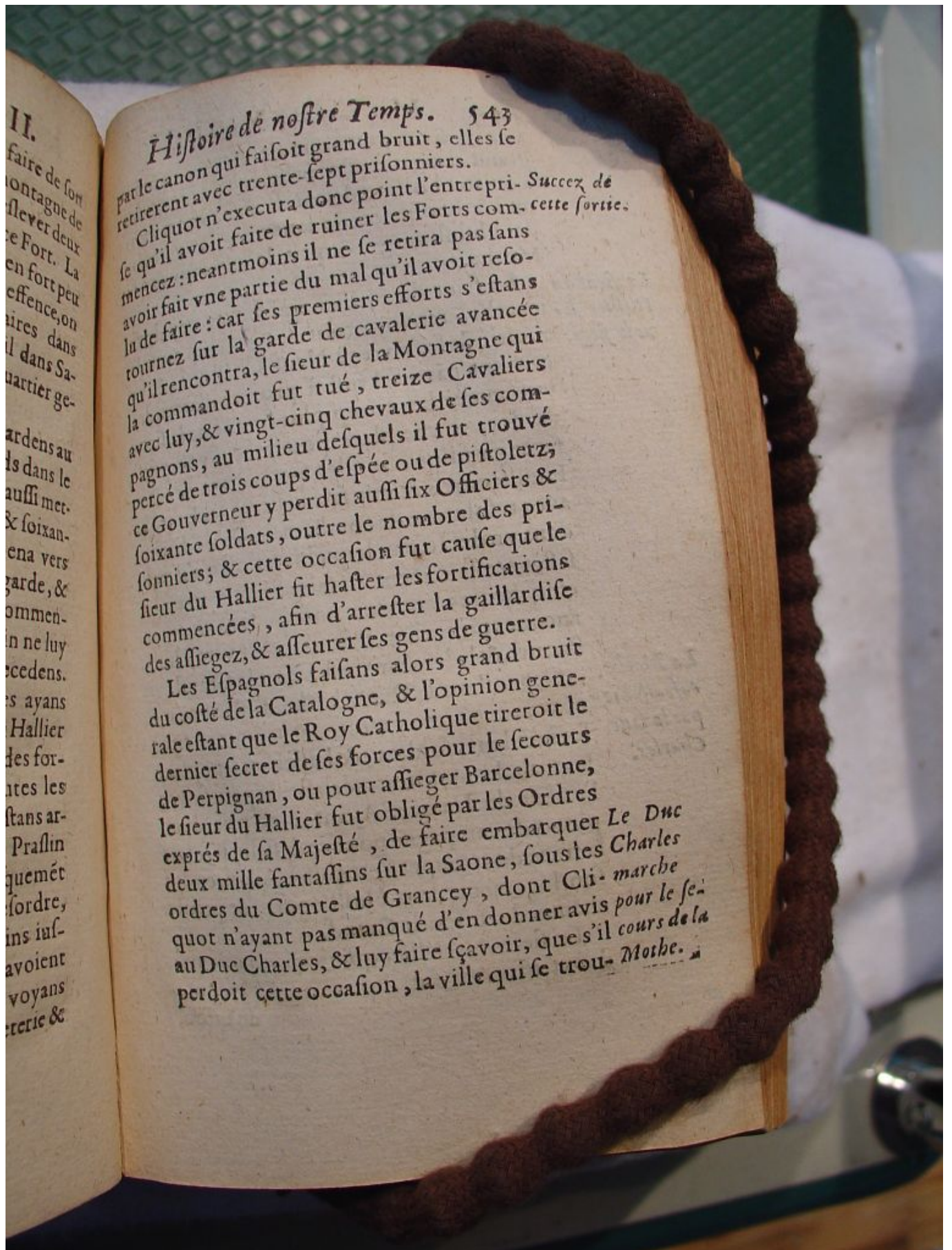
appuyer les travaux qu'il falloit faire de fort costé, fit tracer vn fort sur la montagne de Freau, & donna ses ordres pour eslever deux redoutes à droit & à gauche de ce Fort. La diligence des ouvriers ayant mis en fort peu de temps ces travaux en estat de deffence, on mit cent cinquante mousquetaires dans chaque Fort, & vn nombre pareil dans Salaucourt, qui seruoit de teste au quartier general.

*Sortie des assiegez.*

Les assiegez avoient esté trop ardens au simple blocus pour paroistre froids dans le commencement du siege, Cliquot aussi mettant quatre cens hommes de pied & soixante chevaux sous les armes, les mena vers Salaucourt, à dessein d'enlever la garde, & ruiner en suite les fortifications commencées sur la montagne: mais ce dessein ne luy fut pas plus avantageux que les precedens. Les sentinelles des gardes avancées ayans donné l'allarme par tout, le sieur du Hallier qui se trouvoit alors à cheval près des fortifications, envoya commander toutes les troupes de son quartier, lesquelles estans arrivées sous la charge du Marquis de Prassin & de Streif, elles se meslerent si brusquemét parmy eux, que les ayant mis en desordre, elles les menerent l'espée dans les reins jusques à vn corps de reserve qu'ils avoient près de leur contrescarpe. Alors se voyans arrestées par vne furieuse mousqueterie &



1642\_0543.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 543

par le canon qui faisoit grand bruit, elles se  
retirerent avec trente-sept prisonniers.

Cliquot n'executa donc point l'entrepris. *Succes de  
cette sortie.*

se qu'il avoit faite de ruiner les Forts com-  
mencez : neantmoins il ne se retira pas sans  
avoir fait vne partie du mal qu'il avoit reso-  
lu de faire : car ses premiers efforts s'estans  
tournez sur la garde de cavalerie avancée  
qu'il rencontra, le sieur de la Montagne qui  
la commandoit fut tué, treize Cavaliers  
avec luy, & vingt-cinq chevaux de ses com-  
pagnons, au milieu desquels il fut trouvé  
percé de trois coups d'espée ou de pistoletz;  
ce Gouverneur y perdit aussi six Officiers &  
soixante soldats, outre le nombre des pri-  
sonniers; & cette occasion fut cause que le  
sieur du Hallier fit haster les fortifications  
commencées, afin d'arrester la gaillardise  
des assiegez, & asscurer ses gens de guerre.

Les Espagnols faisans alors grand bruit  
du costé de la Catalogne, & l'opinion gene-  
rale estant que le Roy Catholique tireroit le  
dernier secret de ses forces pour le secours  
de Perpignan, ou pour assieger Barcelonne,  
le sieur du Hallier fut obligé par les Ordres  
exprés de sa Majesté, de faire embarquer Le Duc  
deux mille fantassins sur la Saone, sous les Charles  
ordres du Comte de Grancey, dont Cli-  
quot n'ayant pas manqué d'en donner avis pour le se-  
au Duc Charles, & luy faire sçavoir, que s'il cours de la  
perdoit cette occasion, la ville qui se trou-  
voit. *Mosbe.*



1642\_0544.jpg



544 M. DC. XLII.

voit desia depouruee de vivres, courroit grand danger d'estre prise, ce Duc se resolut à quitter l'Alsace, demanda deux cens hommes & deux pieces de canon au Gouverneur de Philisbourg, & prit le chemin de la Mothe.

*Le sieur du Hallier le-  
ve le siege.* Le sieur du Hallier qui fut averty de sa marche, renvoya tout son canon avec la moitié de ses vivres à Neuf-Chasteau, & ne croyant pas qu'il fust à propos d'attendre une armée beaucoup plus forte que la sienne devant une place pouruee d'une puissante garnison, fit filler son bagage droit à Huillicourt, & mit sa cavalerie en bataille avec resolution de combattre le Duc Charles dans un defilé par lequel il falloit qu'il passast necessairement: mais l'ayant attendu cinq heures en cette posture sans en avoir aucunes nouvelles, il fit marcher vers Huillicourt, & le lendemain à Lifou le Grand.

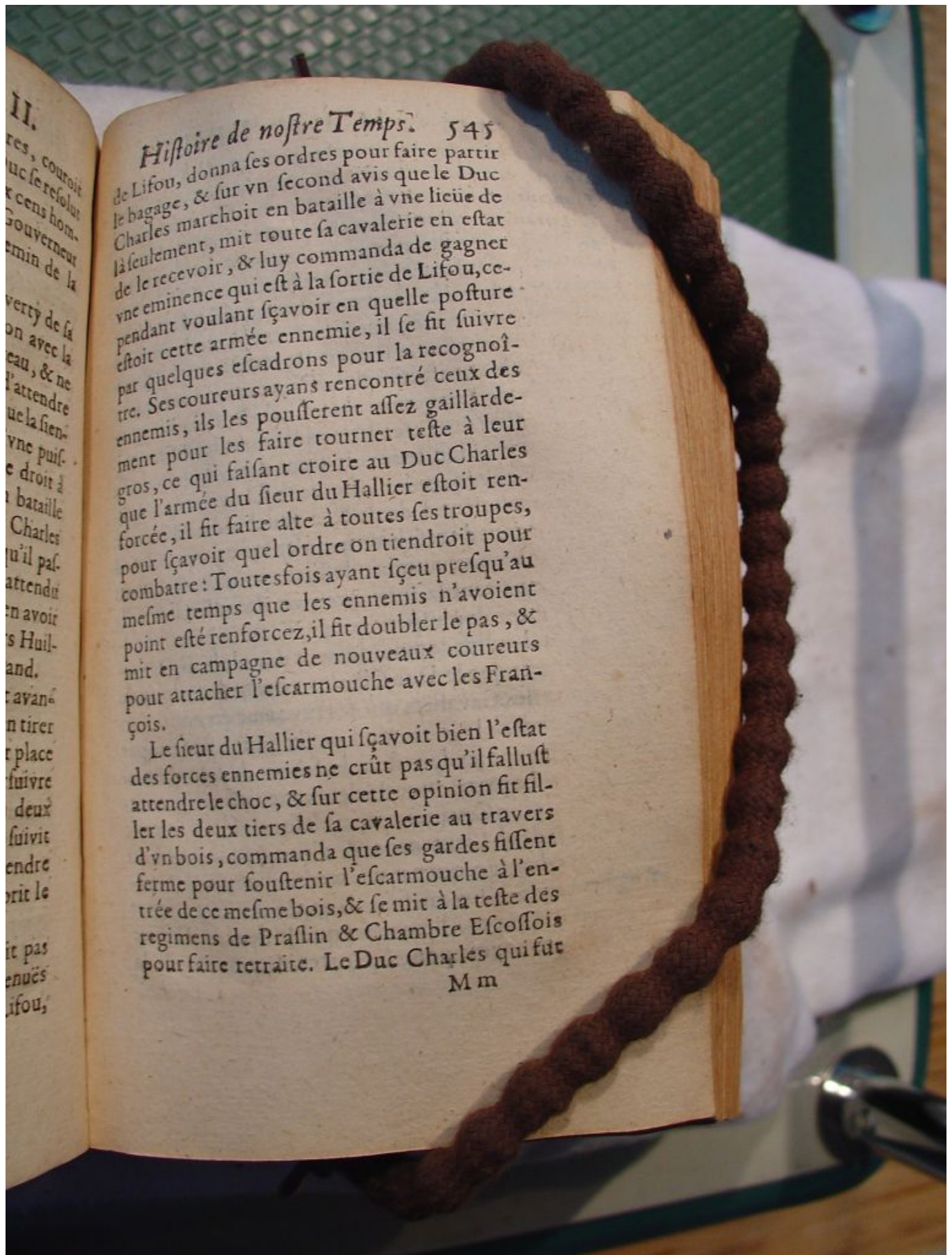
*La Mothe  
rafraischie  
par le Duc  
Charles.*

Cependant le Duc Charles s'estant avancé vers la Mothe y estoit entré pour en tirer les meilleurs soldats, & laisser en leur place les malades de son armée, afin de poursuivre le sieur du Hallier. Ayant donc pris deux pieces de campagne pour ce dessein, il suivit la trace des troupes Françoises, alla prendre son logement dans Huillicourt, & prit le chemin de Lifou le Grand.

Le sieur du Hallier qui ne manquoit pas d'avertissement, fut alors visiter les avenues de Lifou,



1642\_0545.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 545

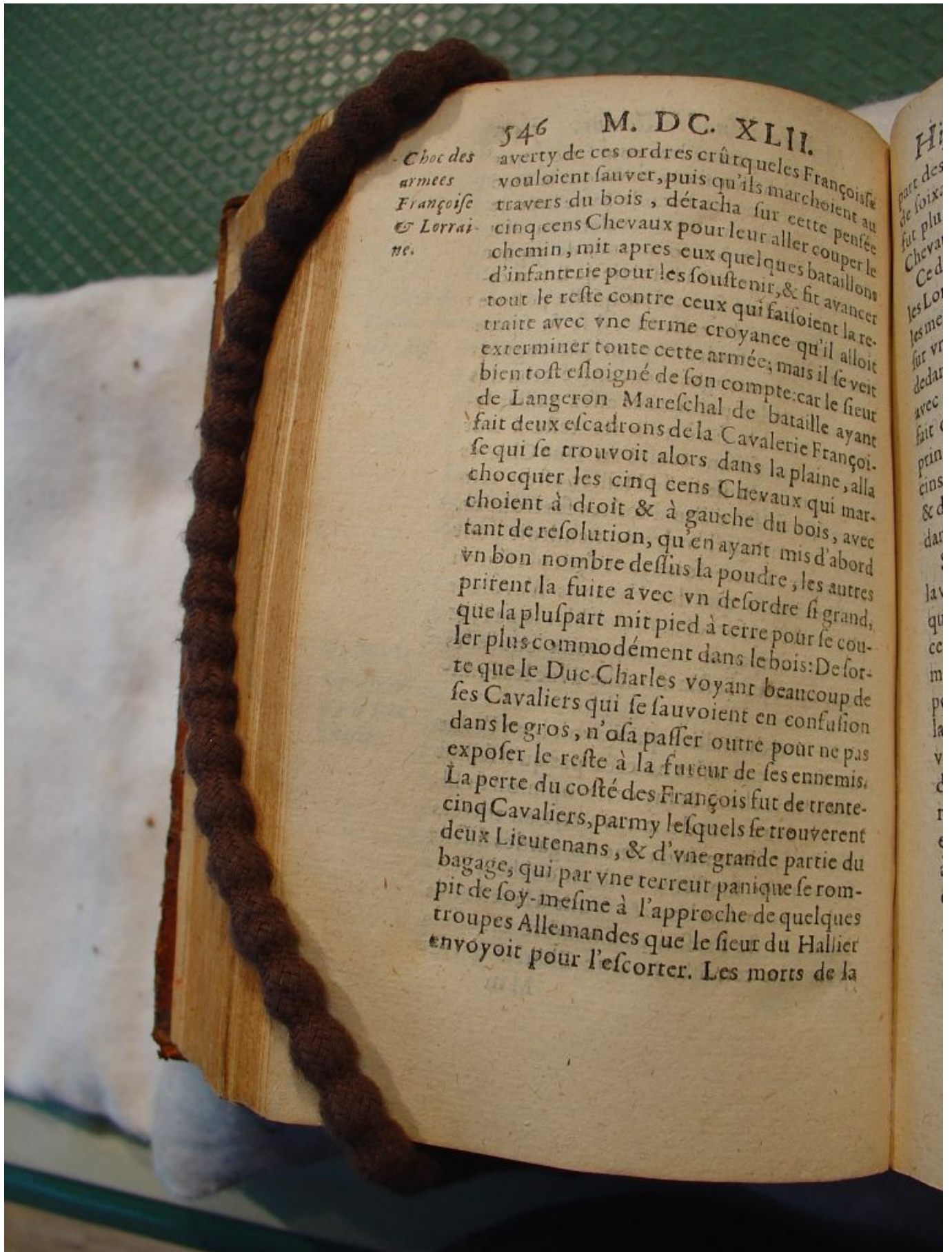
de Lifou, donna ses ordres pour faire partir le bagage, & sur vn second avis que le Duc Charles marchoit en bataille à vne lieüe de là seulement, mit toute sa cavalerie en estat de le recevoir, & luy commanda de gagner vne eminence qui est à la sortie de Lifou, ce pendant voulant sçavoir en quelle posture estoit cette armée ennemie, il se fit suivre par quelques escadrons pour la reconnoître. Ses coureurs ayans rencontré ceux des ennemis, ils les pousserent assez gaillardement pour les faire tourner teste à leur gros, ce qui faisant croire au Duc Charles que l'armée du sieur du Hallier estoit renforcée, il fit faire alte à toutes ses troupes, pour sçavoir quel ordre on tiendroit pour combattre: Toutesfois ayant sçeu presqu'au mesme temps que les ennemis n'avoient point esté renforcez, il fit doubler le pas, & mit en campagne de nouveaux coureurs pour attacher l'escarmouche avec les François.

Le sieur du Hallier qui sçavoit bien l'estat des forces ennemies ne crût pas qu'il fallust attendre le choc, & sur cette opinion fit filer les deux tiers de sa cavalerie au travers d'un bois, commanda que ses gardes fissent ferme pour soustenir l'escarmouche à l'entrée de ce mesme bois, & se mit à la teste des regimens de Praslin & Chambre Escossois pour faire retraite. Le Duc Charles qui fut

M m

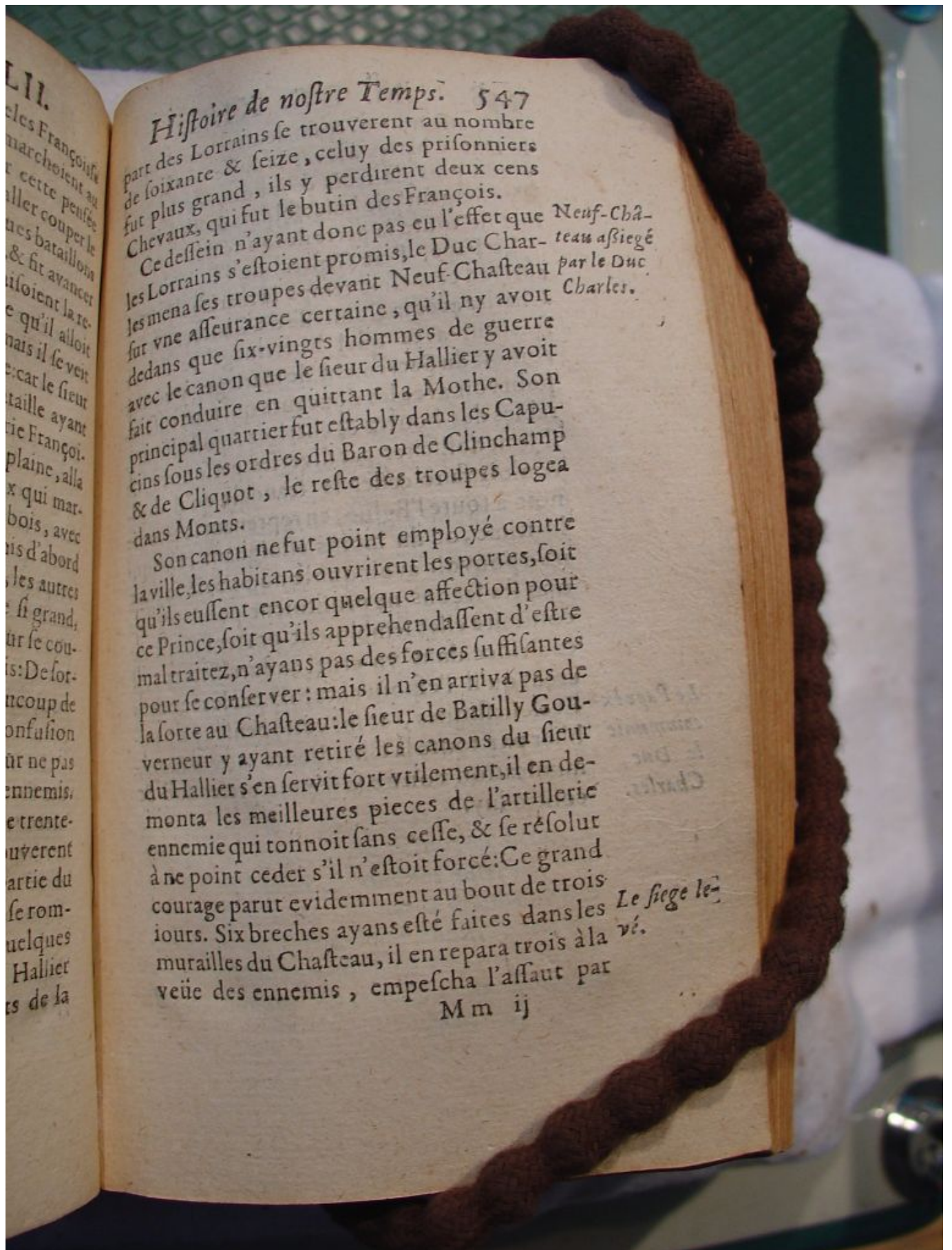


1642\_0546.jpg





1642\_0547.jpg



*Histoire de nostre Temps. 547*

part des Lorrains se trouverent au nombre de soixante & seize, celuy des prisonniers fut plus grand, ils y perdirent deux cens Chevaux, qui fut le butin des François.

Ce dessein n'ayant donc pas eu l'effet que les Lorrains s'estoient promis, le Duc Charles mena ses troupes devant Neuf-Château par le Duc Charles. Il fit vne assurance certaine, qu'il ny avoit dedans que six-vingts hommes de guerre avec le canon que le sieur du Hallier y avoit fait conduire en quittant la Mothe. Son principal quartier fut estably dans les Capucins sous les ordres du Baron de Clinchamp & de Cliquot, le reste des troupes logea dans Monts.

Son canon ne fut point employé contre la ville, les habitans ouvrirent les portes, soit qu'ils eussent encor quelque affection pour ce Prince, soit qu'ils apprehendassent d'estre mal traitez, n'ayans pas des forces suffisantes pour se conserver: mais il n'en arriva pas de la sorte au Chasteau: le sieur de Batilly Gouverneur y ayant retiré les canons du sieur du Hallier s'en servit fort vilement, il en demonta les meilleures pieces de l'artillerie ennemie qui tonnoit sans cesse, & se résolut à ne point ceder s'il n'estoit forcé: Ce grand courage parut evidemment au bout de trois iours. Six breches ayans esté faites dans les murailles du Chasteau, il en repara trois à la veüe des ennemis, empescha l'assaut par

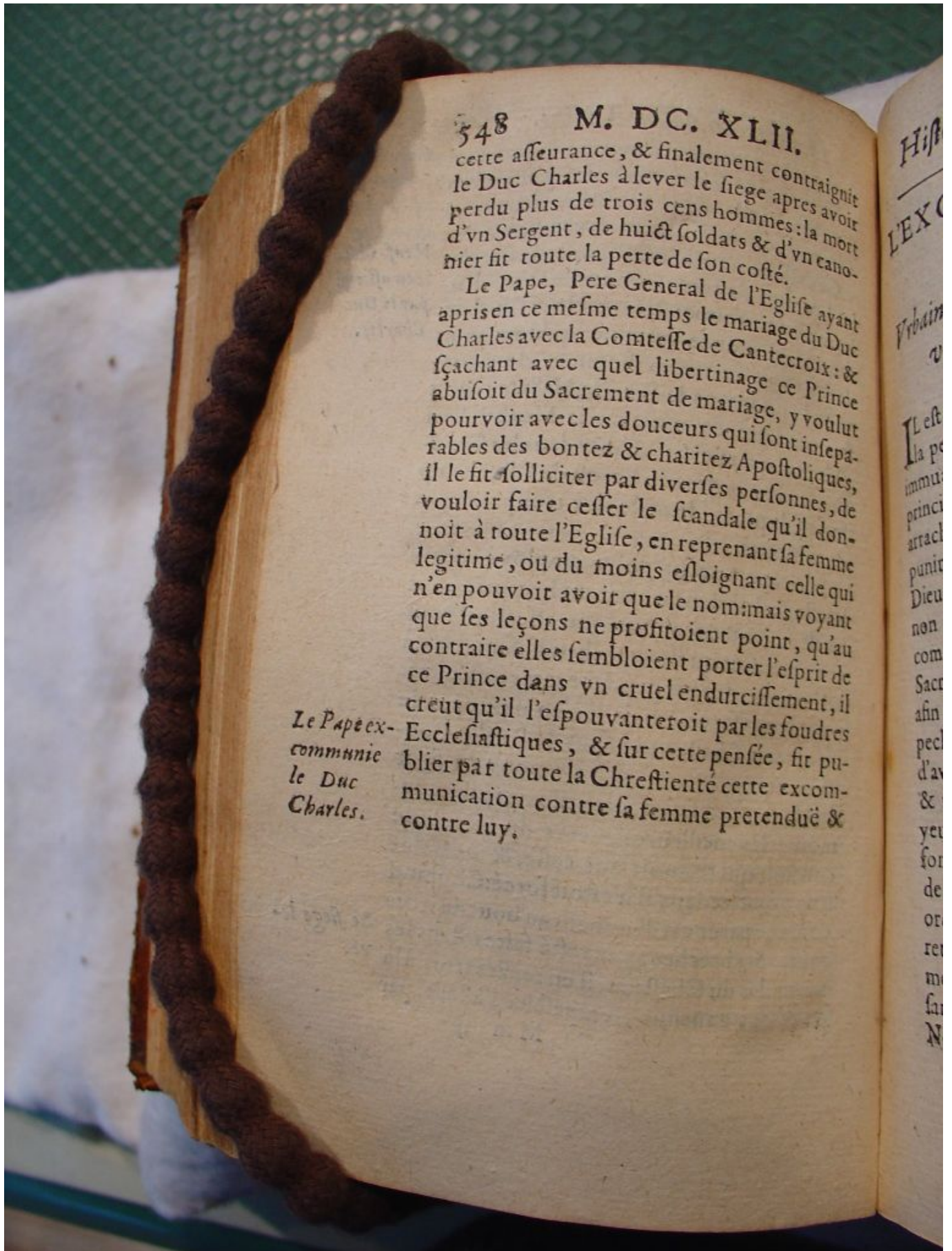
Neuf-Château assiégé par le Duc Charles.

Le siege levé.

M m ij



1642\_0548.jpg



548 M. DC. XLII.

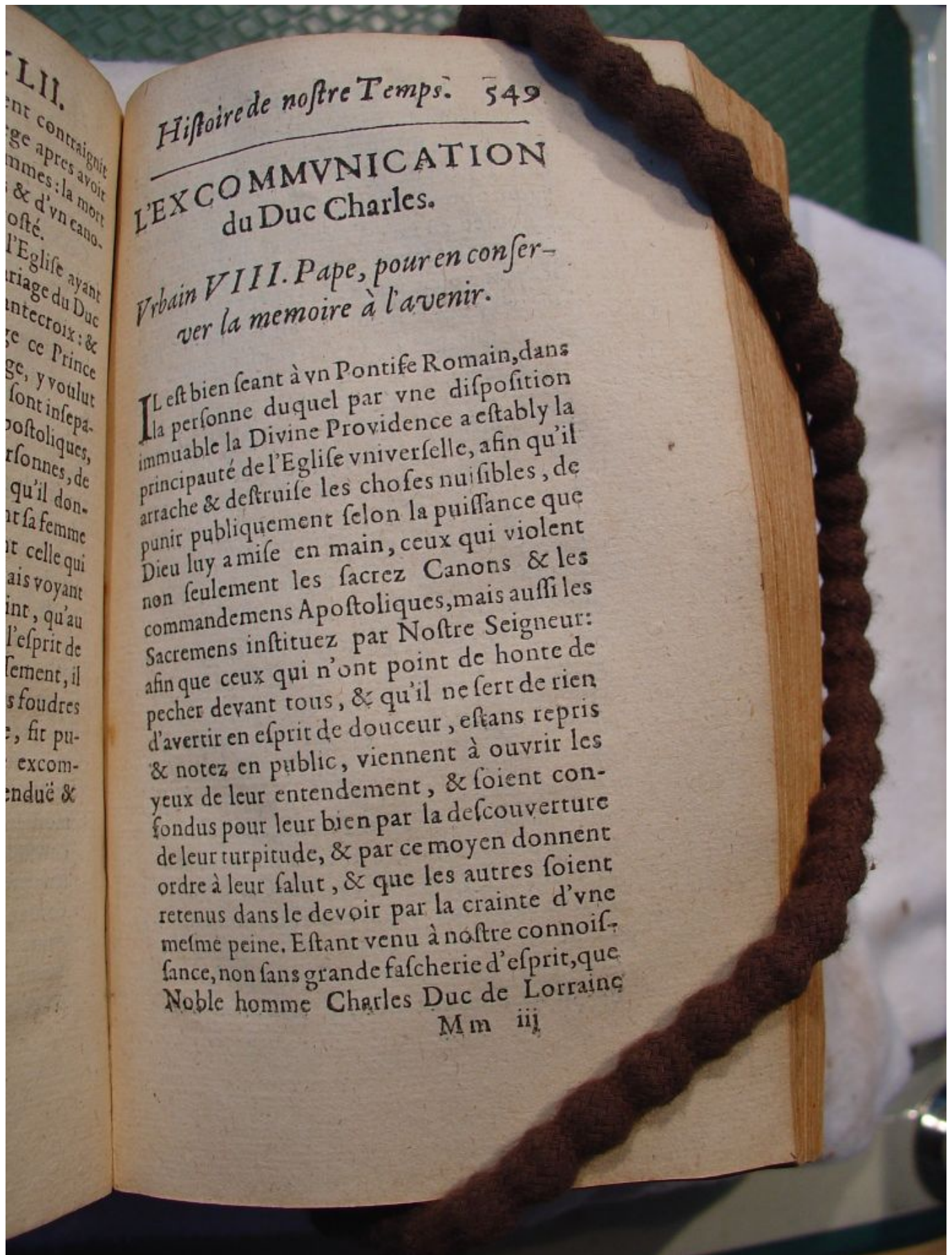
cette assurance, & finalement contraignit le Duc Charles à lever le siege apres avoir perdu plus de trois cens hommes: la mort d'un Sergent, de huit soldats & d'un mortier fit toute la perte de son costé.

Le Pape, Pere General de l'Eglise ayant aprisen ce mesme temps le mariage du Duc Charles avec la Comtesse de Cantecroix: & sçachant avec quel libertinage ce Prince abusoit du Sacrement de mariage, y voulut pourvoir avec les douceurs qui sont inseparables des bontez & charitez Apostoliques, il le fit solliciter par diverses personnes, de vouloir faire cesser le scandale qu'il donnoit à toute l'Eglise, en reprenant sa femme legitime, ou du moins esloignant celle qui n'en pouvoit avoir que le nom: mais voyant que ses leçons ne profitoient point, qu'au contraire elles sembloient porter l'esprit de ce Prince dans vn cruel endurcissement, il creut qu'il l'espouvanteroit par les foudres Ecclesiastiques, & sur cette pensée, fit publier par toute la Chrestienté cette excommunication contre sa femme pretendue & contre luy.

*Le Pape excommunique le Duc Charles.*

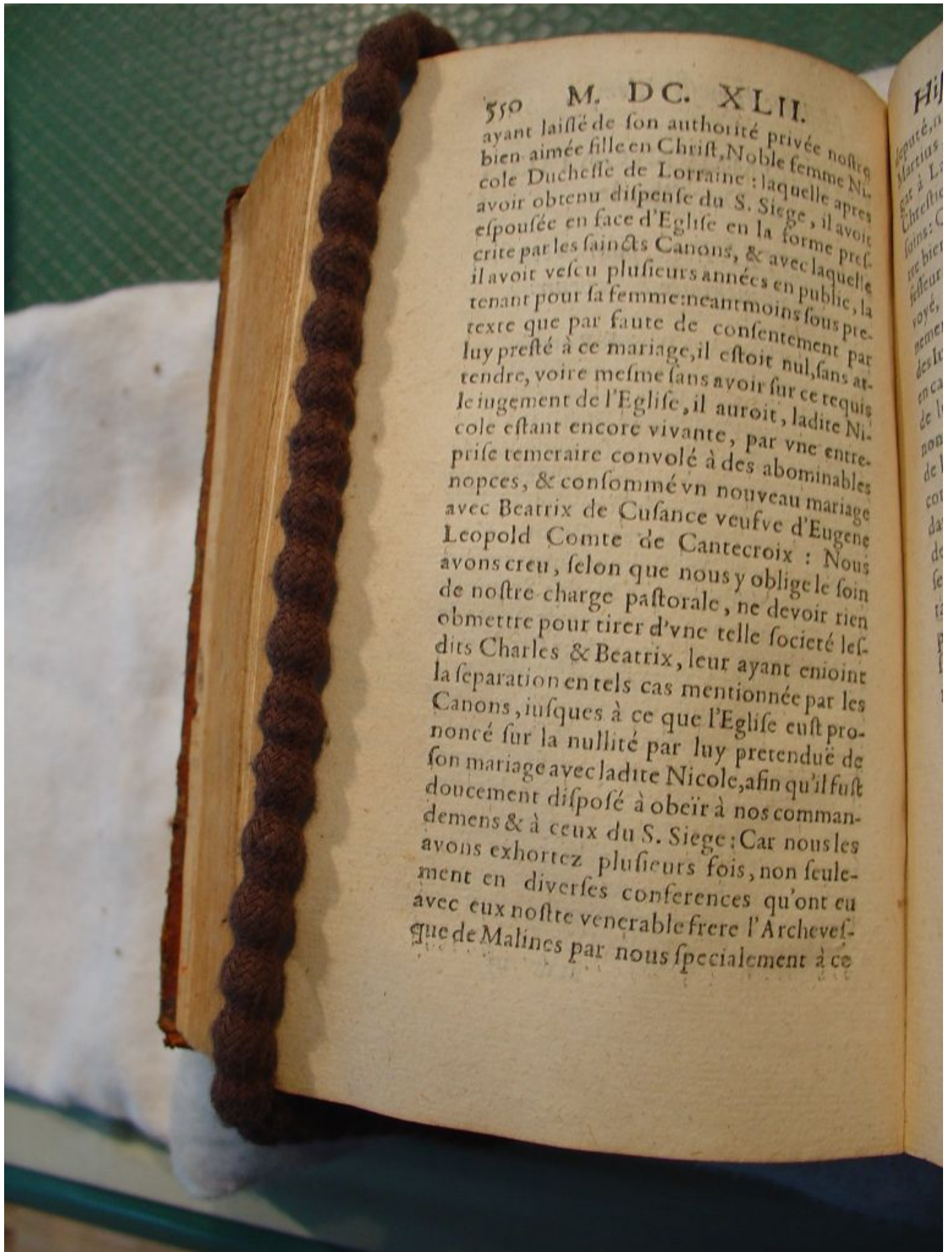


1642\_0549.jpg





1642\_0550.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**